

Pep's

2023 / #5
MAGAZINE ATTRACTIF



AMBERT
LIVRADOIS
FOREZ



#ancienrainambert mr.blue.photographie



138 J'aime

© Jordan Besson

#Échandelys romaing63



206 J'aime

#chevreuil instant-sauvage



105 J'aime

LES GRANDS ESPACES RAPPROCHENT LES GRANDS ESPRITS

#lithographie cora_texier



89 J'aime

© Atelier Cora Texier

Les élèves de CP de l'école Henri Pourrat d'Ambert

présentent les animaux sauvages de leur territoire.



LETRE À MON TERRITOIRE

Pep's - Magazine attractif - N5/2023

- 03 Lettre à mon territoire / Les élèves de CP de l'école Henri Pourrat d'Ambert
- 04 Énergie positive / Nathalie DAVESNE, un colibri pour la vie locale
- 07 Énergie positive / Stéphane DURET, un pilote monté sur deux roues
- 10 Atouts fertiles / Un bel avenir pour nos forêts
- 16 100 % attractif / Arnaud Frich
- 18 100 % attractif / Sarah Gagneux et Pierre-Alain Prevost
- 20 Pep's et leurs petits secrets

Directeur de la publication : Daniel Forestier
 Rédactrice en chef : Mélinée Yerdamian
 Conception-rédaction / création et mise en page : J'articule
 En couverture : Pierrette Terry et Hanton Jaillant, habitant-es d'un hameau livradois au cœur de la forêt.

Crédits photo : Maël Vallat, Ambert Livradois Foréz, Hugo Imhof - Le Boléron, Bois de Luna, Le Jardin pour la Terre, Epiforie

Impression : Imprimerie Cavanat, en 17 000 exemplaires, sur papier issu de forêts gérées durablement - imprimerie labellisée IMPRIMVERT

Sur le chemin de l'école, en randonnée, au détour d'un virage, d'un chemin ou au cours d'une escapade entre forêt et jardins... il existe autant de moments que de lieux propices à rencontrer les animaux du territoire : le lièvre, la fouine, la chouette chevêche, le hérisson, le geai des chênes, la coccinelle, le rouge-gorge, le papillon, l'abeille, l'écureuil, la libellule, l'hirondelle, le merle, le lézard, le corbeau, le blaireau, le sanglier, la chauve-souris, la loutre, l'épervier, la mésange, la taupe, le renard. Sapez-vous les reconnaître ?

Nathalie

Davesne

Un colibri pour la vie locale

Saint-Germain-l'Herm, à 1000 mètres d'altitude au cœur des bois. Ici pas de problème de stationnement, on se gare facilement. Nous posons donc la voiture sur la placette du village, juste devant Le Colibri. Ouvert. La façade soignée et colorée contraste avec les bâtiments d'allure médiévale. Elle semble dire : par ici la vie !

LE COLIBRI : MICRO-CAFÉ ASSOCIATIF OU LIEU INCONTOURNABLE DE LA VIE LOCALE ?

Nous passons la porte insérée entre deux très belles vitrines exposant des sculptures en papier. Déjà nous sommes touché-es par l'intention qui émane des lieux. « Entrez ! » nous invite une voix du fond. C'est Nathalie Davesne, directrice de l'association. Queue de cheval sur une écharpe rouge, allure et voix juvéniles. Il y a aussi un bénévole - « grâce aux bénévoles et aux salarié-es, le café est ouvert tous les matins y compris le dimanche. » L'espace bar est chaleureux, on s'installe et on papote sans effort. Nathalie est directrice depuis 2009, le lieu est ouvert depuis 2016. « Nous avons tout fait ici. » Nathalie « chemine depuis 17 ans » avec l'association. L'air de rien, elle égrène les différentes activités qui se cachent derrière la façade du Colibri, et nous commençons à comprendre pourquoi nous avons fait la route.

TOUT LE MONDE EN PROFITE

L'association est « un espace de vie sociale » agréée par la CAF : cela signifie qu'elle accueille les enfants après l'école pour un temps d'accompagnement à la scolarité. C'est un Point d'Appui à la Vie Associative (PAVA) labellisé par le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports ou, en d'autres termes, un lieu phare. La programmation culturelle rythme la vie locale avec une soirée par mois et une par semaine en été : « On accueille 150 à 250 personnes. Il faut bloquer la rue, installer la buvette, 80 chaises, 40 tables, la sono et toujours prévoir un espace de repli... ». C'est aussi une « Micro-folie » : un musée numérique modulable donnant accès aux œuvres d'art proposées par le parc culturel parisien La Villette et qui circule dans les EHPAD et les collèges. Nathalie vérifie qu'elle n'a rien oublié. « Ah oui, on anime des ateliers numériques pour répondre aux demandes les plus courantes, et il y a Le Colibri itinérant aussi... » On a fait le tour ? « Depuis 2021, nous sommes Fabrique de Territoire suite à l'appel à manifestation d'intérêt. Avec La Licorne, un café-concert partenaire avec lequel l'association a monté sa candidature pour le projet. »



L'HÔTEL DE FRANCE : UN PASSÉ GLORIEUX, MAIS PAS QUE...

« Nous avons maintenant 6 salarié-es avec un budget d'environ 180 000 €. Nos activités occupent 500 m² d'espaces de stockage disséminés un peu partout. C'est problématique. L'idée est de regrouper nos activités dans un lieu unique pour créer encore plus de liens. Venez, je vous emmène. » Nous quittons à regret notre nid douillet, direction route de La Chaise-Dieu. Cette fois, on s'arrête devant l'Hôtel de France. « Voilà, c'est là ! », lance fièrement Nathalie. Dedans, des bâches de chantier couvrent le sol. Il y a des enduits, un échafaudage, de la musique, deux électriciens et deux bénévoles avec pinceaux. « Ça fait 1200 m² mais nous avons dimensionné le projet associatif pour 800 m² au départ. Il y a trois grandes salles en enfilade, deux bureaux, deux cuisines, un jardin pour nos soirées d'été... », déroule Nathalie en nous guidant dans le palace en rénovation. Waouh ! On croit rêver.

VERS UN TIERS-LIEU XXL AVEC UN PROJET SOCIAL « DE OUF »

Le résultat, comme souvent, est le produit du hasard tempéré par l'effort. Cet Hôtel de France était en vente depuis 16 ans : aucun projet d'achat ne tenait face à l'ampleur des travaux de mise

“

La dimension sociale est au cœur du projet futur avec un croisement de publics intéressant.

aux normes. « En 2021, la CAF a choisi de nous accompagner vers un projet d'achat. Nous étions en confiance, et nous y sommes allés. Nous avons d'abord reçu une subvention équivalente à 80 % de l'investissement initial, puis une seconde subvention pour la mise aux normes. La Mutualité Sociale Agricole (MSA) nous aide également sur ce projet. » La dimension sociale du lieu sera affirmée avec la possibilité de rendez-vous avec la CAF et la MSA, dans des bureaux qui auront leur propre entrée. Le Colibri aura pignon sur rue avec une exposition mensuelle, de même que les ateliers numériques, artistiques et scolaires « pour un mix socio-culturel fécond ». Ouverture de cette nouvelle fabrique de territoire prévue cet été.



Stéphane

Dubret

Un pilote monté sur deux roues

Nous filons sur la départementale le long de la zone industrielle. Entre Gedimat et Bâti Brico s'élève le témoin d'un passé français : la cheminée en brique rouge. A hauteur du numéro 100 nous sortons et trouvons le Moto Club Livradois.

D'ABORD FAIRE BÉNIR LES MOTOS...

Nous poussons la porte d'un bâtiment bas et long bardé de bois. Odeurs d'aggloméré dans un espace propre et rénové. Naïvement, je me faisais une idée plus grasse d'un moto club. Nous ne verrons pas les motard-es cuirassés-es et n'entendrons pas rugir les moteurs mais l'ordre et le soin apportés au local témoignent des efforts d'une importante communauté. À l'étage est aménagée une salle de réunion digne d'une banque suisse avec tables en U, paper-board et vitrine exposant les riches heures du club : trophées, médailles, programmes de courses, le tout dûment scellé par des cadenas. Alors que j'admire une très grosse coupe d'argent montée sur un socle en bois tourné à la main où se lit sur une plaque la

mention « MC - 1956 », le Président raconte une vraiment drôle d'histoire : le club est né dans les années 50 sous l'impulsion de l'abbé Coste qui menait un groupe au départ d'Ambert jusqu'à Rome pour faire bénir les motos. Okaaaay...

... PUIS FAIRE ROULER LES MEILLEURS PILOTES

Ah oui, au fait : Stéphane Duret est président du club depuis 17 ans. Nous allions oublier de le présenter pour une raison simple : il est absolument normal. Silhouette normale, Stan Smith aux pieds, jean Levi's, sweet à capuche gris, cheveux sans peigne, lunettes de vue. Stéphane a 48 ans mais nous gagerions qu'il était tel quel à 38 ans et qu'il sera tout semblable à 58 ans. Il est juste à sa place - ou à sa juste place - « plus organisateur que pilote ». Lui, ce qui le fait vibrer, c'est l'organisation. Si, si, vous avez bien entendu : l'organisation. « Le travail de l'ombre peut être un peu pénible mais le jour J... quand on voit tous-tes les pilotes arriver, c'est... waouh ! », confie celui qui travaille sans relâche à la notoriété du club. « Les meilleurs pilotes du monde sont venus rouler ici. Je pense à Stéphane Peterhansel ou à Richard Saint, mais aussi aux guests comme Guillaume Canet. » Comme cette évocation me laisse de marbre, il ajoute quelques noms de gloires locales : « Alban Dauphin, Yoan Voltaire, Pierre-Yves Artaud, Maximilien Gourguillon,

Corentin Poutignat : ces jeunes ont commencé ici et sont arrivés au plus haut niveau ». Bon OK, le Moto Club Livradois, c'est du lourd.

COMMENT LE CLUB A RÉUSSI SON CHANGEMENT D'ÉCHELLE

Mais alors comment est-on passé de « bénir les motos » à « faire rouler les champion-nes » ? « Nous sommes dépositaires d'un immense savoir-faire reconnu par les fédérations, très peu de clubs français sont capables d'en faire autant... La Rand'Auvergne, par exemple, c'est 600 participant-es et 600 bénévoles mobilisés pendant trois jours depuis 33 ans. Il faut du monde pour tracer, contrôler, servir, soigner, désinstaller. Sans compter les inscriptions... cette année, nous avons reçu 1 100 demandes pour 400 places. Nous allons favoriser celles et ceux qui viennent de loin - les Belges, les Corses, les Breton-nes, les Allemand-es, les Anglais-es - et demander aux pilotes des environs de venir aider. »

“

Quand j'étais petit garçon, mon oncle m'emmenait voir les courses de motos. J'ai été très impressionné par ces gladiateurs des temps modernes.



Ainsi, pendant l'ère Duret, le moto club a-t-il organisé deux championnats de France et un championnat du monde d'enduro, ainsi que deux championnats de France de trial. En septembre 2023, Stéphane et son équipe accueilleront le championnat du monde de trial sur le territoire.

LE TERRITOIRE, L'ENTRAÏDE ET LE FEU DE LA MOTIVATION

Je reconsidère le président d'un œil neuf : cet homme est-il vraiment normal ? Lui aussi est un compétiteur : il remporte ses victoires sur le plan administratif. On réalise que sa capacité à fédérer est d'autant plus énorme que le club n'emploie pas de salarié-e. « Je me sens très soutenu par l'équipe, je délègue beaucoup », s'empresse d'ajouter l'hyper président qui confesse qu'avec « 100 % de bénévolat, c'est quand même un peu tendu ». Les recettes sont redistribuées aux bénévoles sous forme de repas annuel - près de 800 invitations - mais aussi sous forme de cadeaux de marque, de stages et d'aide aux pilotes. Il existe toute une économie locale, et même forestière, autour du club. Avant de partir, Stéphane Duret remercie les nombreux soutiens qu'il reçoit avec une spéciale dédicace aux pilotes : « Pour continuer à rouler, il faut organiser ».



Un bel
avenir
pour

nos forêts

« Promenons-nous dans les bois, pendant que le loup n'y est pas... » Lequel de nos enfants n'a pas frémi au son de cette comptine populaire ? Les sous-bois représentent un lieu magique de profond silence, de rencontre avec de drôles d'oiseaux, de cueillette, d'escapade sportive ou amoureuse, de contemplation, de ressourcement... Et le territoire d'Ambert Livradois Forez est boisé à 57 % !

Comment préserver ces forêts où l'on vit et qui nous font vivre ? À qui appartiennent ces parcelles ? Et comment sont-elles gérées ?

PETIT·E PROPRIÉTAIRE, GRAND RÔLE À JOUER

À qui appartient la forêt ? « À une multitude de très petit-es propriétaires », répond Rémi Mongheal, arboriste grimpeur originaire de Dore-L'Église et propriétaire de forêts. Le plus souvent, c'est au moment de la transmission d'une propriété que les héritier·ères se posent la question de la valorisation du domaine. Sans le savoir, ces propriétaires ont une grande responsabilité dans l'avenir collectif de la ressource forestière. Pour le comprendre, Rémi propose une métaphore : « En agriculture, on travaille pour préserver notre indépendance alimentaire. Le jour où l'on devra importer la nourriture parce que nos sols seront devenus trop pauvres, on aura tout perdu ». Eh bien, avec la forêt, c'est pareil : pour préserver notre ressource en bois, il faut adopter une gestion durable.

PROTÉGER UN PATRIMOINE PRÉCIEUX

La forêt est un biotope prisé des êtres humains. Elle est d'ailleurs devenue le support d'un tourisme vert quatre saisons pour les familles et les amateur·ices de sport de pleine nature, et le Livradois-Forez est une destination bien placée avec « son milieu incroyable, ses espaces vallonnés, ses points de vue, ses très belles forêts jeunes et vieilles aux essences d'arbres et aux sols d'une qualité exceptionnelle », témoigne Gaël Drouillard, gestionnaire forestier indépendant établi à Saint-Germain-L'Herm. C'est la raison pour laquelle il apprécie de vivre sur le territoire d'Ambert Livradois Forez. Les parcs de tourisme aventure comme Martibusse à Cunlhat font aussi le bonheur des familles. Pour préserver ce patrimoine forestier, plusieurs associations conduisent des initiatives locales. En 2021, le collectif Recrue d'Essences a par exemple acquis une parcelle forestière de 7 hectares après avoir visité de nombreux bois et réfléchi à la façon dont il pourrait agir. Cette parcelle fait maintenant l'objet d'un plan de diversification pour restaurer des écosystèmes riches et variés.

sensibiliser

LA FORÊT, UN BIEN COMMUN

Les modèles suisse et allemand de gestion de la forêt font rêver Gaël Drouillard. « Là-bas, les propriétaires forestier·ères doivent adhérer à des associations de massif. La forêt est un bien commun géré collectivement suivant les orientations nationales », explique-t-il. Les associations de parcelles forestières indépendant·es ont un rôle à jouer auprès des propriétaires pour les sensibiliser à la gestion durable de leurs parcelles. Rémi Mongheal souhaite lui aussi orienter son activité vers la gestion différenciée en faisant la pédagogie des coupes raisonnées. « Les gens viennent me voir pour mon éthique, je suis un colibri », confie-t-il. « Aujourd'hui, l'Europe subventionne l'achat de grosses machines » et ce faisant encourage le mouvement de concentration des acteurs de la filière. Rémi plaide « pour un échelonnement des ressources sur plusieurs années ». Ce mode de financement « écologique et éthique » permet de « ne pas abîmer les bois d'avenir ».

“ La forêt est une ressource de premier plan en Auvergne, c'est de l'or vert ! ”



L'ENTRETIEN DES BOIS, UN MÉTIER PASSION

Autres métiers passions : le bûcheronnage et le débardage. Ces activités de pleine nature, relativement solitaires, se prêtent à une forme de communion avec le milieu comme en témoigne Simon Aguilera qui a créé son entreprise de bûcheronnage en 2011 à Ambert : « Ce que je préfère dans mon métier, c'est son cadre. Je peux vivre pleinement ma passion des bois, comme quand j'étais petit et que mon père m'emmenait promener en forêt ». Après un parcours dans l'hôtellerie, Simon est revenu à ses premières amours. Il a choisi de s'installer dans le parc naturel régional du Livradois-Forez car c'est l'une des ressources forestières les plus importantes du Massif central. Il ne manque pas de travail ! La filière bois avec ses nombreux débouchés - bois énergie, bois construction, bois emballage - se développe en continu. Et « couper certains arbres choisis pour laisser la place à d'autres » lui donne le sentiment de jouer un rôle de premier plan dans l'écologie forestière. L'art du débardeur ou de la débardeuse, qui intervient après les coupes, consiste à acheminer le bois en bordure de parcelle. Si certains tassements ou des écrasements sont inévitables au passage des troncs, le débardage peut être une activité douce et respectueuse de l'environnement comme en témoigne Jean-Yves Gallien, bourrelier* à Chaboissier, qui restaure une activité traditionnelle de débardage à cheval.

*Personne qui travaille le cuir, notamment pour concevoir des harnachements pour les chevaux de trait.

CONNAÎTRE ET COMPRENDRE LES ALTERNATIVES

Les propriétaires ont ainsi plusieurs choix pour la gestion et l'entretien de leurs bois. Les coupes rases sont parfois utiles, voire inévitables en cas d'infestation parasitaire ou de faillite personnelle des propriétaires. Toutefois, les alternatives plus respectueuses des milieux naturels sont préférables. C'est pourquoi il convient de s'informer sur toutes les possibilités de gestion de son parc. En Livradois-Forez, deux associations font un travail remarquable de sensibilisation pour éclairer les propriétaires dans leurs choix. Il s'agit de l'Association des propriétaires forestiers du Livradois (APFL) et de l'Association de propriétaires forestiers des vallées de l'Ance et de la Dore (APFAD), chacune couvrant une partie du territoire. Les propriétaires peuvent aussi s'en remettre aux conseils des entreprises de gestion forestière indépendantes qui sont rémunérées par une commission sur les ventes et ont intérêt à défendre la valeur de leurs bois.

LE RÔLE DES POUVOIRS PUBLICS

Gaël Drouillard et Rémi Mongheal sont également d'accord sur l'importance d'associer les petit-es propriétaires de forêt aux décisions qui les concernent. Ils estiment en outre que la puissance publique a un rôle à jouer. Gaël s'appuie notamment sur l'Association nationale des techniciens forestiers indépendants (ANATEF) qui fait monter le sujet dans les commissions régionales ou nationales. Tous deux ne manquent pas d'idées pour une politique d'incitation à la gestion durable ! L'un suggère par exemple que les coupes rases supérieures à un hectare soient conditionnées à l'autorisation de la Direction départementale des territoires ; l'autre propose de supprimer la taxe foncière sur les parcelles éclaircies ou de subventionner les coupes d'éclaircies en soutenant les petites structures d'exploitation forestière qui ne peuvent pas se rémunérer sur les parcelles inférieures à 5 000 m². L'idée est d'augmenter la valeur ajoutée sur la qualité du bois au lieu de la créer uniquement par l'accroissement des volumes.

accompagner

“

*Les prélèvements ponctuels
préservent la vitalité des
forêts, mais le productivisme
a son importance pour
alimenter la filière bois.*

Vincent Canton

RESPONSABLE DE PRODUCTION
DE LA SOCIÉTÉ DE GRANULÉS
D'ARLANC (SGA)

« **N**ous produisons environ 35 000 tonnes de pellets par an. Pour ça, nous utilisons les chutes de résineux des scieries des environs. C'est un mix d'essence de sapins, de pins, d'épicéas et de douglas. Le mix est très important pour stabiliser le pouvoir calorifique des granulés - car tous les bois n'ont pas le même, et nous avons besoin de garantir une certaine qualité à nos clients. En gros, il nous faut 70 000 tonnes de broyats et sciures. Heureusement, nous sommes au cœur d'une forêt très dense ! Les trois quarts de nos approvisionnements viennent des scieries dans un rayon de 20 kilomètres.

Ici, la ressource en bois ne manque pas. Mon sentiment est que les forêts sont assez bien gérées. Je vois même beaucoup de forêts qui ont plus de 60 ans et qui ne sont pas exploitées. C'est pour ça que nous sommes ici. Nous envisageons la possibilité d'augmenter notre capacité de production car le marché est porteur : l'installation de chaudières et poêles à bois a augmenté de 70 % cette année en France. Il faut répondre à cette demande. D'ailleurs, deux nouvelles usines de pellets se sont installées dans la région en 2021 et 2022. »

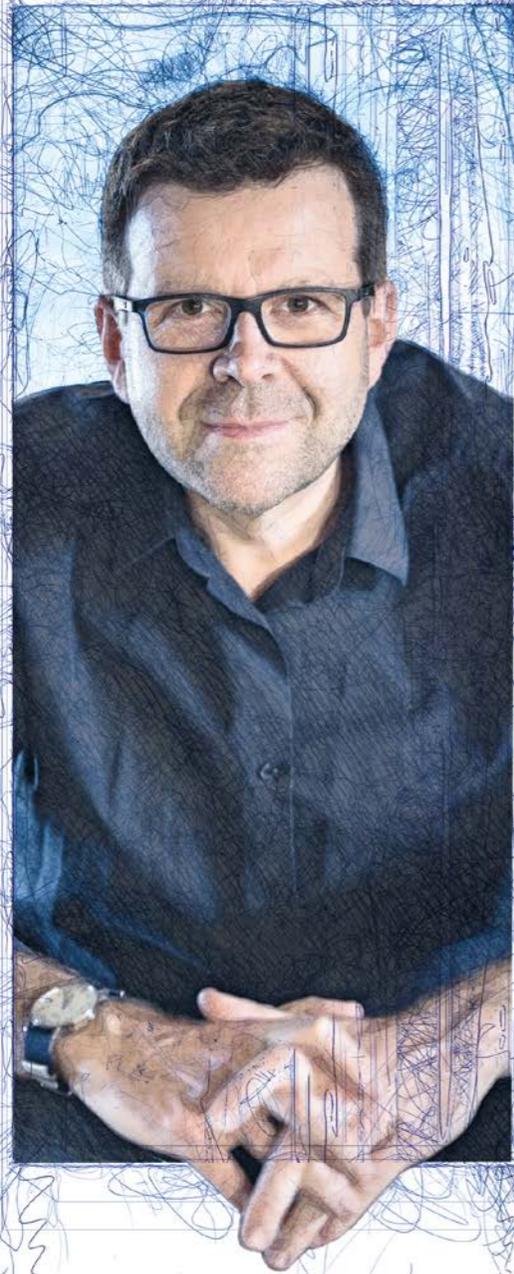


L'AGROFORESTERIE OU LE RETOUR VERS LE FUTUR

Quand on demande à Rémi Mongheal comment il voit les cinq ou dix prochaines années de sa propre parcelle forestière, il envisage la pluriactivité. « Maintenant, pour moi, c'est possible, parce que j'ai bientôt fini d'amortir l'équipement de la société », pose-t-il en préambule. Il veut s'orienter vers « des coupes sélectives en hiver, la transformation du bois et le développement de petits élevages autour d'arbres fourragés ». Il fait déjà de l'éco-pâturage et déplore « l'arrachage de haies lors des remembrements qui représente une perte de fourrage pour les bêtes ». Il voudrait « remettre l'arbre à sa place dans l'élevage » car cela contribue à valoriser les animaux localement. « À petite échelle, c'est possible », souffle-t-il. Observateurs quotidiens des variations du milieu naturel, Gaël Drouillard et Rémi Mongheal conçoivent une vision de l'avenir inspirée par le contexte climatique. Tous deux indépendants, ils peuvent agir à leur échelle.

Un grand merci aux 2 expert-es forestier-ères de la Coopérative CFBL qui ont donné de leur temps pour illustrer ce dossier (photo double page 11/12)

Arnaud Fricch



AOÛT 2013. ARNAUD
ET DELPHINE POSENT
LEURS VALISES À
CUNLHAT DANS UNE
MAISON À OSSATURE
BOIS. IMMÉDIATEMENT,
C'EST L'ENCHANTEMENT.
DEPUIS, DIX ANNÉES
ONT PASSÉ ET ONT
CHAQUE JOUR
CONFIRMÉ LA PREMIÈRE
IMPRESSION.



“
— **E**n cinq jours, on avait défait les cartons et c'était une évidence. Encore mieux que ce qu'on avait imaginé. Le vrai calme, le chant des oiseaux, l'espace... waouh ! On s'est demandé pourquoi ne pas l'avoir fait plus tôt. Même si on avait gagné au loto, notre chance de vivre dans un endroit pareil était mince. Qui vend ce genre de maison ? Au départ, on pensait faire construire. On se projetait plutôt dans le Sancy qui nous semblait plus dynamique que le Livradois. Puis nous avons élargi notre recherche sur le Bon coin et là... nous voyons la maison de nos rêves à Cunlhat. Je me souviens de la visite : un coup de cœur immédiat. Le propriétaire rachetait, rénovait et revendait pour faire une plus-value. Une chance inespérée, quand j'y repense.

Nous avons vérifié rapidement qu'il y avait les services nécessaires pour nous et nos 2 enfants. L'ADSL était primordiale car nous exerçons en libéral, ma femme comme formatrice et moi comme photographe. Maintenant la fibre arrive. On se projette totalement, on a pu racheter récemment un tènement foncier où l'on va faire une extension. Quand des stagiaires viennent chez nous, ils/elles sont aux anges : ici, non seulement on apprend des choses mais en plus on se repose. Nous sommes tous les quatre très heureux, chacun pour des raisons différentes.

*Nous avons cru au
hasard providentiel
et la vie nous a donné
raison d'y croire.*

De mon côté, j'ai été fixé très jeune. Vers l'âge de 6 ans, j'ai su que je voulais vivre dans un endroit où l'on peut observer le ciel étoilé. J'étais à Paris. Vers l'âge de 26 ans, je suis devenu photographe professionnel et je me suis passionné pour le patrimoine sacré : à Paris, ce sont principalement des églises de style gothique. Quand j'ai découvert les églises romanes en Auvergne, j'ai su que c'était là que je voulais vivre. Ça correspondait à mon rêve d'enfant. Cette nature super préservée, aucune pollution lumineuse... juste idéal pour les féru-es d'astronomie. Et la possibilité de faire beaucoup de vélo en toute sécurité - car il y a très peu de voitures - a fini de me séduire.

Côté vie sociale, on ne l'attendait pas forcément, mais ça a été encore une bonne surprise. Dès le premier automne, nous avons reçu une lettre des voisins et voisines pour nous inviter à la Fête des voisins. Nous avons découvert toute une vie après le travail. Ce n'est pas médiatisé, mais il y a plein d'associations et ça bouge. Moi, j'aime les gens. Finalement, on s'est investi. Ma femme propose des ateliers gratuits et je suis devenu conseiller municipal. Si on m'avait dit qu'un jour je ferais de la politique ! Ça s'est fait très naturellement, en fait. Aujourd'hui le projet de maison de santé attire des médecins, des familles avec enfants. Il y a aussi indéniablement un effet Covid... en conseil municipal, on s'inquiéterait presque de savoir si on va pouvoir répondre à la demande.

Et puis j'ai continué à nourrir mon réseau en dehors du territoire. Il n'y a aucun isolement. Nous avons simplement inversé le point de vue : le centre du monde n'est pas Paris, c'est Cunlhat ! Nous nous déplaçons beaucoup. D'ici nous allons dans toutes les grandes villes, parfois juste pour un concert, une expo ou voir des ami-es.

”

JUILLET 2021. SARAH ET PIERRE-ALAIN EMMÉNAGENT DANS LE HAMEAU DE PRADELLES SUR LA COMMUNE D'AMBERT. ILS VEULENT FONDER UNE FAMILLE, CRÉER UNE ENTREPRISE AGRICOLE, ÉLEVER DES VACHES ET DES BREBIS. PAS MOINS.



Sarah
Gagneux

Pierre-Alain
Prevost

Nous trouvons que le territoire est propice à ce type de projet. Nous avons rencontré très peu d'obstacles.

“

Avant d'arriver, nous vivions et travaillions tous deux à Saint-Étienne. Nous avions un projet de ferme mais chacun avait une idée différente du territoire où s'installer ! Bref, il fallait d'abord qu'on s'accorde. Plusieurs personnes dans notre entourage nous parlaient du Livradois-Forez mais nous n'étions pas convaincus. Il a fallu attendre l'été 2020 pour qu'on ait le déclic.

Cet été-là, nous sommes venu-es faire la transhumance de Job jusqu'aux Hautes Chaumes, à l'estive de la Jacine. Depuis là-haut, on voyait clairement la Loire d'un côté et le Puy-de-Dôme de l'autre : la Loire était toute jaune alors que la vallée d'Ambert était verdoyante. L'eau est un paramètre fondamental dans un projet agricole. On a eu le sentiment que ce territoire était plus favorable sur le plan climatique. Une fois de retour, nous avons cherché des informations et l'une d'elles a joué

comme un second déclic : il y a un abattoir géré par la collectivité à Ambert même ! Cela représente une aubaine pour développer notre activité d'élevage localement.

Et puis nous trouvons la vallée magnifique - avec une nature préservée, moins urbanisée que les agglomérations voisines - le foncier nous semblait abordable, le territoire vivant et dynamique.

Nous avons eu un coup de cœur pour la maison que nous avons visité en mars 2021. Robert Raynaud, l'agriculteur du hameau, approchait de la retraite et, après avoir discuté quelques mois, nous avons assez facilement trouvé un accord tripartite avec la Chambre d'agriculture. Nous avons emménagé en juillet, commencé les travaux de rénovation et d'adaptation de l'outil de production... En parallèle, un couple d'amis avec un projet de maraîchage a eu envie de nous rejoindre. Il restait justement une maison



à vendre dans le hameau et une parcelle avec de bonnes conditions d'installation ! C'était incroyable. Toutes les planètes se sont alignées en quelques mois.

Aujourd'hui, on s'installe sur deux fermes voisines en mutualisant du matériel, des bâtiments, la commercialisation, en nous filant des coups de mains par-ci, par-là. Nous avons choisi un nom commun : les fermes de Pradelles. Nous occupons 45 hectares avec l'élevage de brebis et de vaches, et nos ami-es occupent un hectare en maraîchage. Nous convertissons la ferme en bio et pourrons vendre avec le label AB en 2024. Dès cet été vous pourrez trouver nos viandes d'agneau, de veau et de bœuf sur le marché d'Ambert le jeudi, ainsi qu'au magasin de productrices et de producteurs Le Local... et à la rentrée dans les assiettes des établissements de restauration collective qui participent au projet « À Table ! Mangeons bien, jetons moins ».

”

Une finale de championnat

DU MONDE
À VERTOLAYE !

Les 2 et 3 septembre, la discipline moto trial sera à l'honneur à Vertolaye. Les meilleur-es trialistes du monde prendront le départ au centre du village pour 2 jours de compétition. Pour vivre pleinement cette finale, le Moto Club Livradois nous concocte un week-end complet de découverte et de fête : spectacle de stunt, buvettes, restauration, navettes gratuites... Tout est prévu pour accueillir le public. La manifestation laissera évidemment la part belle aux visiteur-euses motard-es qui pourront sillonner les magnifiques routes du Livradois-Forez puis garer leurs machines sur un parking dédié, à quelques dizaines de mètres du centre névralgique de la compétition. À noter que dès le jeudi 31 août, des démonstrations de vélo et moto trial viendront ambiancer le marché dans les rues d'Ambert !



Ambert,
capitale du
rallye

Du 12 au 14 octobre 2023 se déroulera la finale de la coupe de France des rallyes. Si le jeudi sera consacré à l'arrivée des voitures et aux vérifications d'usage, c'est ensuite 200 équipages qui prendront le départ de différentes épreuves les vendredi et samedi, ce qui représente plus de 10 000 pilotes et co-pilotes !

UNE
CUISINE
EXEMPLAIRE

La cuisine centrale des écoles de Brousse, Saint-Jean-des-Ollières et Sugères joue la bonne élève en proposant une alimentation de qualité et de proximité aux enfants : 63 % des produits locaux utilisés proviennent de producteurs et productrices situé-es à moins de 30 km et 73 % des produits sont dits « durables », dont 64 % en agriculture biologique.

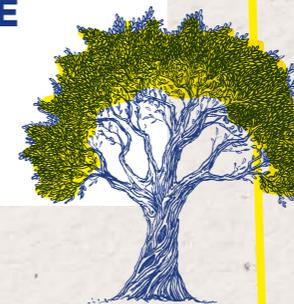


DORMIR DANS UN
Dôme
À CUNLHAT

Une expérience unique loin de tout et au plus près de la nature... C'est la promesse du domaine Bois de Luna qui propose des nuits inoubliables en écolodges. Bâties en forme de dômes, ils offrent une vue panoramique sur la nature et le ciel étoilé grâce à d'immenses baies vitrées. Construits par des artisan-es et avec des matériaux de la région, ils sont conçus et pensés pour s'intégrer respectueusement dans leur écosystème, tout en offrant le confort requis. En prime : un bain nordique dans chaque lodge pour un moment de détente absolu au cœur de 4 hectares de forêt. Pour agrémenter le séjour, le Bois de Luna propose plusieurs solutions de repas faits maison avec des produits locaux, ainsi que des activités diverses : balades à vélo au départ du domaine, massages, séances photos et, bientôt, ateliers d'apprentissage pour grimper aux arbres !

Côté écologie, des bassins de phyto-épuration recyclent naturellement les eaux usées, le potager en permaculture fournit les légumes et l'entretien du site est effectué avec des produits naturels. À noter que l'un des deux dômes est accessible aux personnes à mobilité réduite.
www.boisdeluna.fr

RENDEZ-VOUS
À ARLANC POUR
LA FÊTE DE L'ARBRE
LES 16 ET 17
SEPTEMBRE
www.ambertlivradoisforez.fr



NOUVEAU
Studio de radio
À AMBERT

La radio régionale Logos FM poursuit son développement et son maillage territorial. Après l'ouverture récente d'une fréquence Livradois-Forez (FM 99.1), elle installe un nouveau studio dans le centre-ville d'Ambert. Logos FM revendique son ancrage dans un territoire qu'elle connaît parfaitement, au plus près des auditeurs et auditrices.

Ces studios permettront de donner la parole aux structures économiques, culturelles et associatives du Livradois-Forez. Nouveau support média pour le relai d'informations, nouvelle fréquence à écouter sans modération, la radio locale et indépendante nous promet aussi quelques belles surprises : des immersions, des événements, des interactions en studio... à suivre (et à écouter) !
www.logosfm.com

Le Boléron ?

C'EST LE NOM DE L'ESPACE CULTUREL QUI VIENT DE VOIR LE JOUR DANS L'ANCIENNE MAISON DE L'ARTISANAT À SAINT-BONNET-LE-BOURG. ESPACE D'EXPOSITION, LIEU DE RENCONTRE, SALLE DE SPECTACLE, LES PREMIERS CONCERTS ONT EU LIEU FIN 2022, ILS REPRENDRONT CET ÉTÉ AVANT UNE NOUVELLE SAISON CULTURELLE HIVERNALE. EN UN MOT : PROMETTEUR !

leboleron@mailo.com Le Boléron





Tarte aux myrtilles à la Fourme d'Ambert

L'AOP FOURME D'AMBERT PRÉSENTE

Ingrédients :

- 100 g de fromage AOP Fourme d'Ambert
- 350 g de myrtilles fraîches
- 100 g de confiture de myrtilles
- 400 g de farine
- 60 g de poudre d'amande
- 275 g de beurre
- 115 g de sucre glace
- 3 œufs
- 30 g d'eau
- Sel

Étape 1 : le fond de tarte (pâte sablée)

Sablez entre vos mains 250 g de farine et 12 g de beurre coupé en petits cubes. Ajoutez 40 g de sucre glace. Ajoutez un jaune d'œuf, 30 g d'eau froide, puis une pincée de sel. Mélangez en écrasant avec la paume de la main et, dès que la pâte se forme, arrêtez de mélanger pour éviter qu'elle ne devienne trop élastique. Formez une boule, filmez-la et déposez-la au frigo 30 min. Puis étalez votre boule dans un cercle à tarte.

Étape 2 : le financier

Faites fondre 100 g de beurre. Mélangez 150 g de farine et 60 g de poudre d'amande. Ajoutez 75 g de sucre glace puis 3 blancs non battus. Ajoutez le beurre fondu et 50 g de fromage AOP Fourme d'Ambert coupé en morceaux. Cuire à 180°C pendant environ 25 mn. Ajoutez le financier à la Fourme d'Ambert sur la pâte.

Étape 3 : la finition

Une fois la tarte démolée, ajoutez une fine couche de confiture de myrtilles d'Auvergne puis rangez harmonieusement les myrtilles et de jolis ronds de Fourme d'Ambert sur la tarte.

SIFAm / Recette P. Artige

EN PARFAITE autonomie...

... et en toute simplicité, le refuge de la Tuile à Saint-Anthème vous accueille toute l'année. Panneaux photovoltaïques, chauffage au bois, eau de source, aquaponie*, serre enterrée dite « Walipini », les ressources sont précieuses à 1 330 mètres d'altitude !

* Système de production alimentaire durable alliant culture de plantes et élevage de poissons.

DES ATELIERS BIEN-ÊTRE

AU JARDIN POUR LA TERRE

Depuis l'été dernier, deux professionnel·les de santé du cabinet « Se Lever du Bon Pied » ont investi les espaces végétaux du Jardin pour la Terre à Arlanc. Objectif : rendre la santé accessible à toutes et tous à travers des ateliers de soins et des actions de prévention sur l'hygiène de vie en général (micronutrition, relaxation, mouvements, organisation, gestion des émotions...). Pourquoi le Jardin pour la Terre ? Pour l'esprit du lieu, mais aussi grâce à la volonté de ses gestionnaires qui rendent possible l'accueil de ces ateliers et le partage auprès du grand public dans des conditions idéales.

www.arlanc.fr/jardin-pour-la-terre/sante-et-bien-etre
07 84 85 85 20



L'Épiforie,

BIEN PLUS QU'UNE ÉPICERIE

Créer, autour d'une épicerie de village, un lieu pluriel favorisant le lien social, les rencontres, le partage des savoir-faire, les initiatives : tel est l'ADN créateur de L'Épiforie, située comme son nom le suggère, à La Forie. Épicerie mais pas que, les épiciers Emmanuel et Olivier sont persuadés qu'une alimentation de qualité est à la base d'une bonne santé. Ainsi L'Épiforie facilite l'accès aux produits artisanaux de qualité et tente de réduire au maximum le gaspillage alimentaire, à travers la commercialisation en vrac et les achats sur commande. Proposant des produits essentiels et plus exceptionnels, la gamme se renouvelle au fil des saisons à travers une sélection proposée par 80 producteurs et productrices du territoire. L'Épiforie c'est aussi un dépôt de pains cuits dans un four à bois, des viennoiseries, des pâtisseries ou des commandes spéciales, ainsi que des paniers de fruits et légumes : les arrivages sont variés et réguliers. Remplacer sa bouteille gaz, obtenir des timbres, envoyer un colis : autant de tâches du quotidien qui se voient facilitées. À L'Épiforie on trouve même de l'artisanat local ! Enfin, un salon de thé propose une petite restauration, au coin du feu de cheminée l'hiver, sur une belle terrasse ombragée l'été...

Ouverture : du mardi au samedi de 9h à 19h / le dimanche de 9h à 12h
04 63 33 27 87 / contact@epiforie.fr

Patrimoine et spectacle vivant à Champétières

Bâti au 16^{ème} siècle, le château du Bouy à Champétières possède une stèle gallo-romaine classée monument historique. Maison-forte plutôt que château, l'édifice a été bâti sur l'emplacement d'un château plus ancien dont seule subsiste la tour ronde de l'extrémité nord-est. Peu connu du grand public, le château fait également office de résidence artistique. Ce lieu de création accueille même des événements festifs, comme le bal Rock alternatif en mai dernier, en co-réalisation avec la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale ; ou encore le festival Grand Bruit qui y posait l'an dernier ses valises pour une partie de sa programmation. D'autres événements sont à venir en fin d'été et à l'automne.

23 ET 24
SEPTEMBRE
RESPIRE !
WEEK-END
FESTIF ORGANISÉ
PAR AMBERT
LIVRADOIS FOREZ
www.ambertlivradoisforez.fr



AMBERT
LIVRAOIS
FOREZ

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

15 avenue du 11 Novembre, 63600 Ambert

04 73 72 71 40

accueil@ambertlivradoisforez.fr

www.ambertlivradoisforez.fr

Ambert Livradois Forez

Pep's Ambert Livradois Forez

ambertlivradoisforez

Communauté de communes Ambert Livradois Forez

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE HENRI POURRAT p3

04 73 82 02 07

ecole-elem.ambert.63@ac-clermont.fr

LE COLIBRI p5

04 73 72 06 60

Place de la Mairie, Saint-Germain-l'Herm

Le colibri café associatif

MOTO CLUB LIVRAOIS p8

04 73 82 63 19

contact@mclivradois.org

www.mclivradois.com

COOPÉRATIVE FORESTIÈRE CFBL p10

05 55 46 35 00 www.cfbl.fr

CFBL Coopérative Forestière

PASSION ÉLAGAGE ET TRAVAIL SUR CORDES p12

www.passion-elagage.fr

GESTION FORÊT LIVRAOIS p12

www.gestionforetlivradois.com

MARTIBUSSE AVENTURE p12

www.martibusse-aventure.fr

ASSOCIATION RECRUE D'ESSENCES p12

contact@recruedessences.fr

AGUILERA FORÊT SERVICES p13

JEAN-YVES GALLIEN p13

Sellier bourrelier et débardage à cheval

jy.gallien@sfr.fr

04 73 72 14 38

ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES FORESTIERS DU LIVRAOIS (APFL) p14

www.livradoisforestier.over-blog.fr

ASSOCIATION DE PROPRIÉTAIRES FORESTIERS DES VALLÉES DE L'ANCE ET DE LA DORE (APFAD) p14

www.apfad.fr

ASSOCIATION NATIONALE DES TECHNICIENS ET GESTIONNAIRES FORESTIERS INDÉPENDANTS (ANATEF) p14

www.anatef.org

SGA - SOCIÉTÉ DE GRANULÉS D'ARLANC p15

www.sgarlanc.fr

ARNAUD FRICH p16

www.arnaudfrichphoto.com

SARAH ET PIERRE-ALAIN, LES FERMES DE PRADELLES p18

06 65 78 54 90

Les fermes de Pradelles

On reste
en contact

*Ce magazine a été conçu
par et pour les habitant·es
d'Ambert Livradois Forez.
La Communauté de communes
anime ce projet, le porte
financièrement et c'est tout !*